





Littérature, Écrivains, Ouvrages

Destin d'exception que celui de Napoléon qui aurait fait l'objet d'environ 80'000 ouvrages en deux cents ans d'histoire. La Bibliothèque nationale de France en propose 18'000 dans son catalogue. Objet de tous les qualificatifs et de toutes les controverses, il passionne toujours et par tous les aspects de son génie éclectique.

Germaine de STAËL 1766 - 1817

Comment ne pas commencer par cette grande romancière, épistolière et philosophe genevoise. Remuante dans la politique parisienne, avec Benjamin Constant tout aussi critique, elle finit par se faire mal voir, y compris par Bonaparte qu'elle assaillie et finit par déranger. Ses écrits lui valent une grande célébrité, mais aussi l'exil forcé. Recluse à Coppet, elle y tient l'un des plus florissants salons européens des opposants à la politique de l'Empereur

François-René de CHATEAUBRIAND 1768 - 1848

Précurseur du romantisme, homme politique, diplomate et écrivain, il a été d'abord un défenseur de l'Ancien Régime. Exilé en Amérique du Nord au moment de la Révolution. A son retour, en 1800, il est choisit par le 1^{er} Consul pour l'Ambassade de Rome. Mais l'exécution du Duc d'Enghien le fait passer dans l'opposition. Son œuvre monumentale : Mémoires d'outre-tombe et Atala, De Bonaparte et des Bourbons... et combien d'autres. Au rétablissement de Louis XVIII, il reprend des charges politiques puis est nommé à Berlin et Londres où son cuisinier invente le fameux plat à son nom. Désabusé par la politique, il se distance de la monarchie tout en continuant à écrire.

Henri BEYLE, connu sous « STENDHAL », 1783 - 1842

Arrivé à Paris au lendemain du 18 Brumaire, il est d'abord opposé à Bonaparte, puis à l'Empire et finalement « enchanté que le jeune général se fit roi de France ». Enthousiaste de rejoindre l'armée, il passe par Genève pour intégrer la troupe, sur le chemin du Grand Saint Bernard. D'où l'ouvrage « Stendhal à Genève » (1954). Suivent toutes les campagnes européennes de l'Empire, y compris en Russie. Le retour et passage de la Bérézina l'auront marqué. Il revient combattre puis dira de l'abdication : - « la chute me fait plaisir ». Il écrit ensuite encore de nombreux ouvrages célèbres, tels « Le rouge et le Noir », « La Chartreuse de Parme » et autres splendeurs.

Honoré de BALZAC 1799 - 1850

Maître du roman français, mort à 51 ans, il a laissé une oeuvre imposante et notamment La Comédie humaine, et Peau de chagrin, Le Père Goriot et tant d'autres. Bien jeune durant le Consulat et l'Empire, il n'en a pas moins été entièrement acquis à la cause napoléonienne. Il écrira un portrait Vie de Napoléon, le Médecin de campagne.

Jules MICHELET, historien 1798 - 1874

Ébloui par les exploits militaires de Bonaparte, Jules Michelet en a toutefois raconté l'histoire partialement. Il est libéral et anticlérical, l'esprit teinté d'un romantisme libre-penseur. Son œuvre majeure est l'Histoire de France qui l'occupera durant trente ans.

Victor HUGO 1802 - 1885

Personnage illustre de la langue française, monument de la littérature, il en a pratiqué tous les genres. Très engagé politiquement, au travers d'une époque tumultueuse, il subira même l'exil forcé, puis un retour triomphal. L'œuvre colossale Les Misérables, qui commence par la bataille de Waterloo est une grande fresque de la misère du XIXème siècle dont il est témoin.

Léon TOLSTOÏ 1828 - 1910

Célèbre pour ses romans et nouvelles, ses contes et pièces de théâtre, il a eu l'art de dépeindre la vie du peuple russe au temps des tsars. L'un de ses chefs d'œuvre est Guerre et Paix qui dépeint les classes sociales de son pays lors de la campagne de Russie engagée par Napoléon. Tolstoï fut excommunié par l'Église orthodoxe, et ses manuscrits furent détruits par la censure tsariste après sa mort. Néanmoins, son génie littéraire reste universel.

Quant à Napoléon lui-même, ses plus beaux écrits sont certainement ses lettres d'amour à Joséphine.